

22

# Le Petit Journal

JEUDI 1<sup>er</sup> AOUT 1878

Numéro 5697

SEIZIÈME ANNÉE

## LE PROCÈS LEBIEZ ET BARRÉ

COUR D'ASSISES DE LA SEINE

Présidence de M. le conseiller Mathieu de Vienne

Fin de l'audience du 29.

Audience du 30 juillet.

### Lebiez espion étranger

M. LE PRÉSIDENT. — Barré, avant votre arrestation et jusqu'au dernier moment, vous avez conservé votre sang-froid.

BARRÉ. — J'étais obligé de donner le change.

M. LE PRÉSIDENT. — Lebiez, vous aussi vous aviez le plus grand sang-froid. On vous voyait gai, insouciant. Vous aimez les jeux de mots et vous les avez faciles; on a dit de vous qu'ils vous couraient sur les lèvres. Est-ce vrai?

LEBIEZ, tout bas. — C'est possible.

M. LE PRÉSIDENT. — Vous vous étiez mis en relations avec un certain M. Amaudru, qui se proposait la fondation d'un journal le *Père Duchêne*. Une dame étrangère, que je n'ai pas à nommer, en fournissait les fonds. Amaudru vous avait adressé à M. Buffenoir, directeur de ce futur journal, et M. Buffenoir vous a accepté comme gérant. Dès le mois de février, vous étiez en pourparlers pour cette gérance, et M. Amaudru vous recommandait à Buffenoir.

Vous êtes donc devenu gérant du *Père Duchêne*; vous deviez avoir un traitement de 300 fr. par mois, l'argent nécessaire à la fondation du *Père Duchêne* provenait d'une source que je n'ai pas à indiquer. Vous avez fait une conférence dans la salle de la rue d'Arras, et quel sujet avez-vous choisi? *Le Darwinisme et l'Église*. Nous n'avons pas à nous occuper ici des thèses, mais il faut que le jury vous connaisse. Nous prêchions la destruction des êtres faibles par les forts.

Et vous avez appliqué vos théories à la veuve Gillet; vous vouliez son argent, vous l'avez eu; le plus fort a supprimé le plus faible.

Barré versificateur

